



Fiche d'information

Date : 27.5.2020

Nouveau coronavirus : monitoring de l'évolution épidémiologique

Le Conseil fédéral réalise un monitoring pour observer l'évolution de l'épidémie. Le nombre de nouvelles infections, d'hospitalisations et de décès est en recul depuis début avril ; les unités de soins intensifs disposent de capacités suffisantes. Les mesures de lutte contre le nouveau coronavirus sont bien suivies par la population suisse et s'avèrent efficaces.

Par conséquent, le Conseil fédéral a décidé d'assouplir par étapes les mesures destinées à protéger la population du COVID-19 : les deux premières ont eu lieu les 27 avril et 11 mai 2020. Ces assouplissements maintiennent les règles d'hygiène et de conduite. Pour l'heure, ils n'ont entraîné aucune hausse des indicateurs épidémiologiques.

Le monitoring prend en compte les indicateurs **épidémiologiques suivants** :

1. Nombre de nouvelles infections : nombre de nouveaux cas de COVID-19 déclarés chaque jour en Suisse.
2. Nombre de nouvelles hospitalisations déclarées : nombre par jour de personnes admises à l'hôpital en lien avec le COVID-19.
3. Nombre de patients dans les unités de soins intensifs : deux fois par semaine, les cantons communiquent au Service sanitaire coordonné (SSC) le nombre de lits d'hôpitaux vacants et occupés dans les unités de soins intensifs, avec ou sans assistance respiratoire, par des patients atteints du COVID-19. Ces informations permettent d'évaluer le taux d'occupation des hôpitaux.
4. Nombre de nouveaux décès déclarés : nombre par jour de personnes décédées en lien avec le COVID-19.
5. Nombre de tests de dépistage du SARS-CoV-2 réalisés (agent pathogène du COVID-19).
6. Le taux de reproduction effectif R_e permet d'observer un renversement de la tendance : il indique le nombre moyen d'individus qu'une personne infectée contamine. Si R_e est inférieur à 1, le nombre de cas diminue. Si R_e est supérieur à 1, l'épidémie suit une courbe exponentielle.

Plus d'informations :

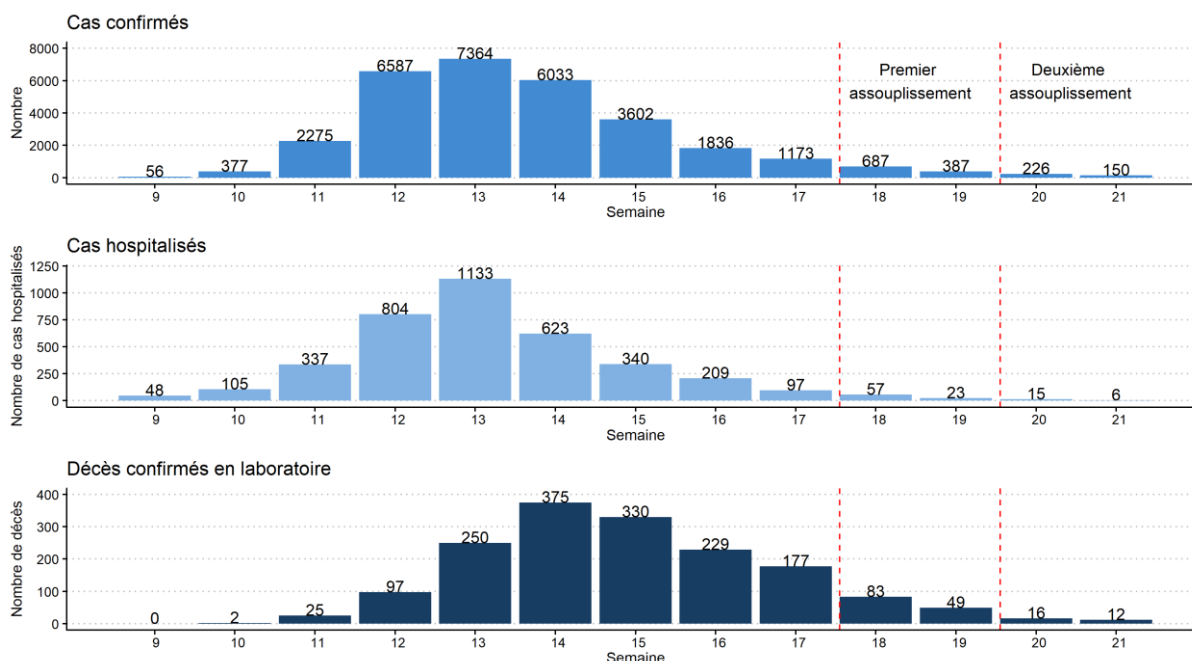
Délai

Pour interpréter correctement l'évolution épidémiologique, il faut tenir compte du fait que les données présentent un retard sur le statut infectieux. On peut détecter une augmentation des nouvelles infections environ 10 à 14 jours après une étape d'assouplissement. En ce qui concerne les nouvelles hospitalisations et les décès, les effets ne sont visibles qu'après un délai de trois semaines.

Situation actuelle en Suisse

Jusqu'à présent, le nombre le plus élevé de **cas de COVID-19 confirmés en laboratoire** a été observé pendant la semaine 13 et se montait à 1464 nouveaux cas en un jour (graphique 1). Au cours des semaines suivantes, le nombre moyen de nouveaux cas enregistrés quotidiennement a constamment baissé, passant de 98 cas la semaine de la première étape d'assouplissement (semaine 18) à 32 cas la semaine de la deuxième étape (semaine 20) et à 21 cas actuellement (semaine 21).

Graphique 1. Nombre de cas confirmés en laboratoire, d'hospitalisations et de décès en lien avec un COVID-19 confirmé en laboratoire, en Suisse et au Liechtenstein, par semaine.



Les **hospitalisations et les décès** présentent une tendance similaire. Le nombre de nouvelles hospitalisations atteignait un pic à la fin mars (semaine 13) avec 204 admissions par jour. Il a constamment baissé au cours des semaines suivantes (graphique 1) jusqu'à une moyenne de deux nouvelles admissions par jour pendant la semaine 21. Le nombre de patients atteints du COVID-19 dans les unités de soins intensifs a, lui aussi, connu un pic pendant la semaine 13, avant de diminuer à partir du début avril (graphique 2). Depuis les premiers assouplissements de la semaine 18, alors que, en moyenne, 192 patients atteints du COVID-19 étaient encore traités dans les unités de soins intensifs chaque jour, un net recul a été enregistré, et le nombre de patients est passé à environ 80 pendant la semaine 21.

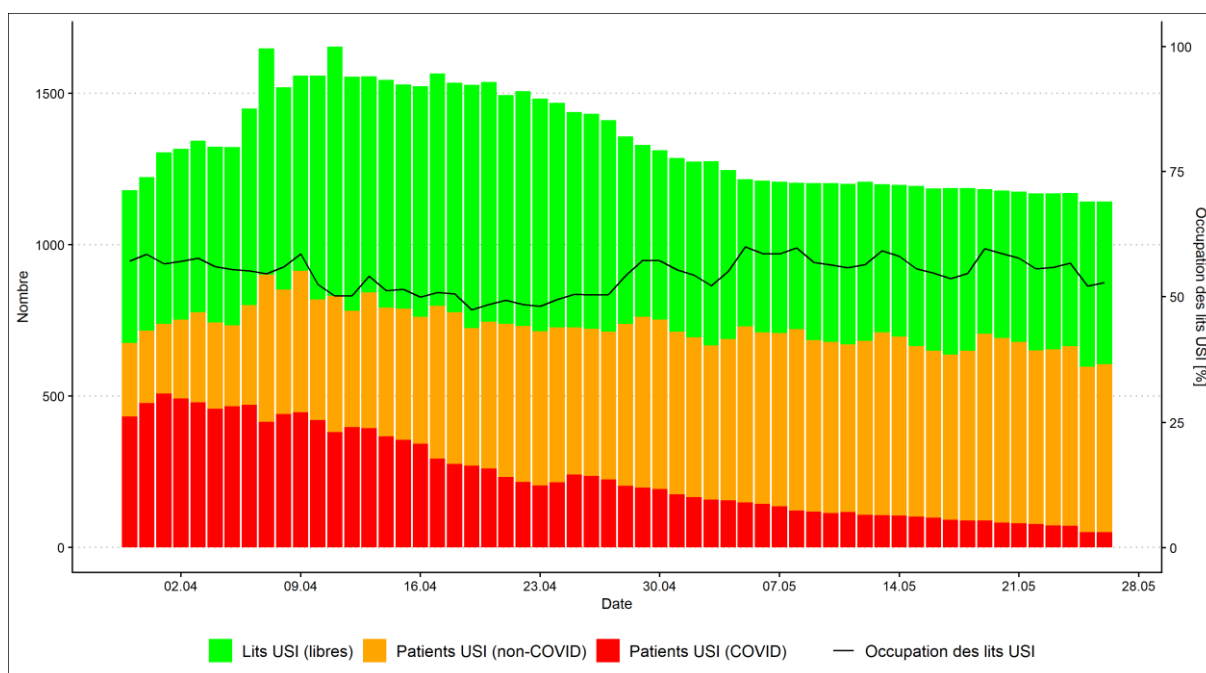
Plus d'informations :

Office fédéral de la santé publique, division Communication et campagnes, section Communication, media@bag.admin.ch

www.bag.admin.ch

Cette publication paraît également en allemand et en italien.

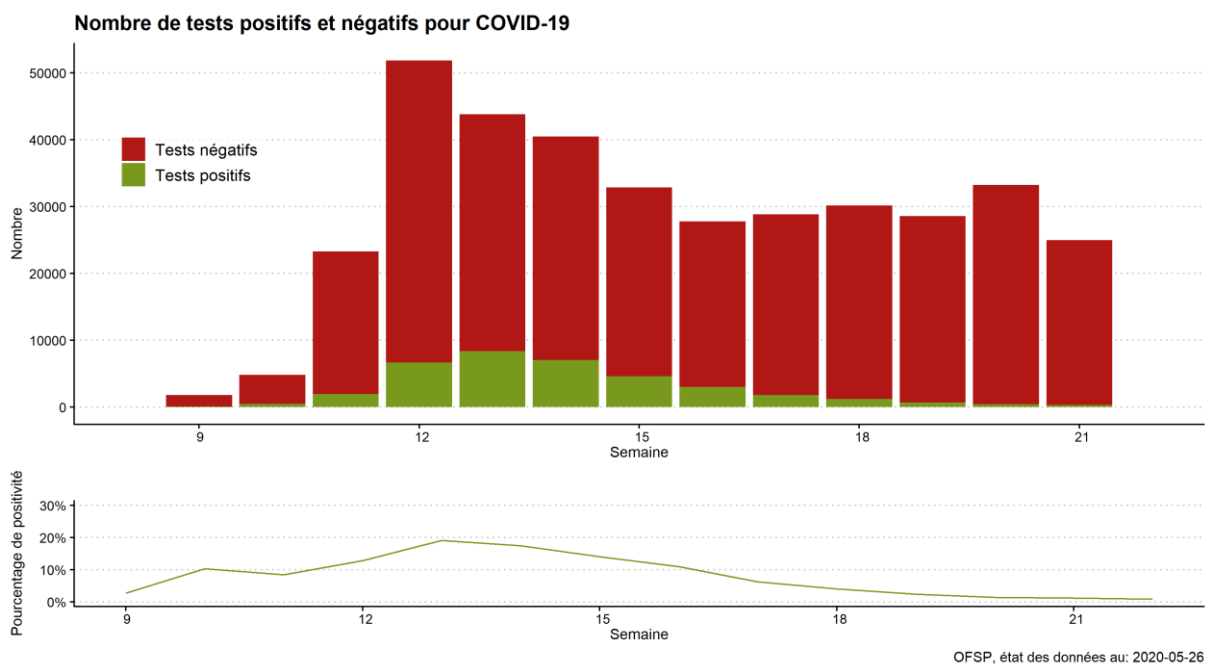
Graphique 2. Évolution du nombre de lits vacants (en vert), du nombre de patients atteints du COVID-19 (en rouge) et du nombre d'autres patients (en jaune) ainsi que de la proportion d'occupation des lits (ligne continue), dans les unités de soins intensifs (USI) en Suisse (données du Service sanitaire coordonné [SSC], état au 25.5.2020).



Depuis le premier décès enregistré le 5 mars 2020, le nombre de décès déclarés par jour en lien avec un COVID-19 confirmé en laboratoire a augmenté et a atteint un pic pendant la semaine 14, avec 60 décès enregistrés en un jour (graphique 1). Depuis début avril, le nombre de décès déclarés par jour a lentement diminué. Pendant la semaine 21, les cantons ont déclaré un décès par jour en moyenne. Les disparités cantonales sont importantes. Ainsi, les cantons du Tessin, de Genève et de Vaud, les plus touchés par le COVID-19, déplorent également la plus forte mortalité, avec plus de 370 décès par million d'habitants.

Le **taux de tests positifs** diminue, accompagnant la tendance à la baisse du nombre de cas. Il indique la part de tests positifs par rapport à l'ensemble des tests réalisés et est donc influencé par la stratégie de test. Les capacités de dépistage a considérablement été améliorée durant les premières semaines de l'épidémie. Le nombre total de tests réalisés a atteint sa valeur maximale au cours de la semaine 12, pendant laquelle plus de 10 000 tests ont été effectués au maximum en un jour (graphique 3).

Graphique 3. Nombre de tests positifs et négatifs par semaine (en haut) et taux de tests positifs (en bas), pour la Suisse et le Liechtenstein.



Concordant avec l'évolution des cas déclarés de COVID-19, le **taux de reproduction effectif** estimé par l'EPFZ est inférieur à 1 depuis la seconde quinzaine du mois de mars et se situe à 0,7 depuis début avril (état le plus récent au 14.5.2020). Cela signifie que chaque personne infectée contamine moins d'un autre individu ; on peut donc en déduire que l'épidémie régresse.

Plus d'informations :

Office fédéral de la santé publique, division Communication et campagnes, section Communication, media@bag.admin.ch

www.bag.admin.ch

Cette publication paraît également en allemand et en italien.